



RÉPUBLIQUE DE GUINÉE



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES



DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION



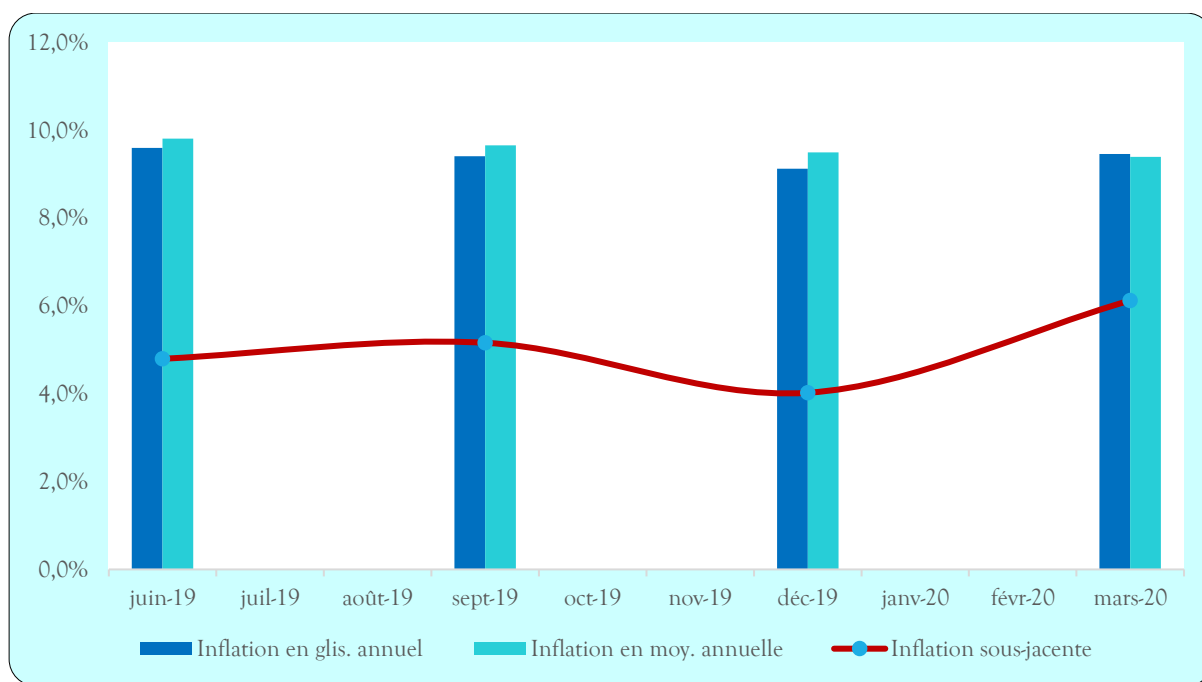
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 123

Premier Trimestre 2020

ÉVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION



Conakry, juin 2020

SIGLES ET ACRONYMES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
ARETOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BCE	Banque Centrale Européenne
BM	Banque Mondiale
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BRAGUINEE	Brasserie de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
BRITTC	Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DNEEP	Direction Nationale des Études Économiques et de la Prévision
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DNPP	Direction Nationale du Plan et de la Prospective
ANASA	Agence Nationale des statistiques agricoles
DGES	Direction Générale des Études et de la Statistique
DGD	Direction Générale des Douanes
EDG	Électricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
FMI	Fonds Monétaire International
GBP ou £	Livre anglaise
INS	Institut National de la Statistique
IDA	Association internationale de développement
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
JPY	Yen japonais
MA	Ministère de l'Agriculture
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
MFP	Ministère de la Fonction Publique
MPDE	Ministère du Plan et du Développement Economique
MPA	Ministère de la Pêche et de l'Aquaculture
ND	Non disponible
OIC	Organisation Internationale du Café
OPEP	Organisations des pays exportateurs de pétrole
PAC	Port Autonome de Conakry
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
SEG	Société des Eaux de Guinée
SMB	Société Minière de Boké
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
SOGEAC	Société Guinéenne de la Gestion et de l'Exploitation de l'Aéroport de Conakry
SOGUIPAH	Société Guinéenne des Palmiers à Huile
TOFE	Tableau des Opérations Financières de l'État
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$ EU	Dollar américain

TABLE DES MATIÈRES

Liste des graphiques	3
Liste des TABLEAUX	4
<i>Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au premier trimestre 2020</i>	5
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	6
I.1 Croissance économique mondiale	6
I.2 Cours du dollar US	7
I.3 Cours des produits de base	7
II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES, UNE CROISSANCE RALENTIE	8
2.1 Secteur Primaire	8
2.2 Secteur Secondaire	9
2.3 Activités Tertiaires	10
2.4 Secteur Extérieur	12
2.5 Finances Publiques	12
2.6 Monnaie & Crédit	13
2.7 Inflation	14
2.8 Critères de convergences de la CEDEAO	15
2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES POUR AU DEUXIEME TRIMESTRE 2020	15
2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE	16
ANNEXES	17

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1. I.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)	7
Graphique 1. I.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling).....	7
Graphique 1. I.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD).....	7
Graphique 1. I.4 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD).....	7
Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)	8
Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)	9
Graphique 2.1. 3 : Exportations du café	9
Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T).....	9
Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)	10
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH).....	10
Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m3)	10
Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes).....	10
Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs.....	11
Graphique 2.3. 2 : Évolution du nombre des passagers aériens	11
Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF	12
Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses courantes (en milliards GNF).....	13
Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaires primaire, avec et hors dons (% PIB)	13
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)	13
Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales).....	13
Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%).....	14
Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse	14
Graphique 2.7. 1 : IHPC – Évolution de l'inflation (en %)	14
Graphique 2.8. 1 : Évolution du taux de change (1 USD = n GNF).....	14
Graphique 2.8. 2 : Évolution du taux de change (1 € = n GNF).....	14

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro	Tableau 1. 2 : Coût des matières premières	18
Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)		19
Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes).....		19
Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière		20
Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle		20
Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique		21
Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture		21
Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD		22
Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires		23
Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF).....		24
Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)		24
Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)		25
Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF.....		26
Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)		26
Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry		26
Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs		27
Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin décembre 2019		27
Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin décembre 2019		27

Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, au premier trimestre 2020

Économie mondiale

- ❖ Dans le contexte de la pandémie du covid-19, l'économie mondiale devrait afficher une récession de 3% en 2020 contre une croissance 2,9% en 2019, sa plus forte contraction depuis la crise financière de 2008-09 ;
- ❖ Le Dollar USD continue de s'apprécier face à l'Euro ;
- ❖ Effondrement des cours des produits énergétiques. L'indice des prix des matières premières calculé par la Banque mondiale, a marqué un net repli en fin mars 2020 ; et
- ❖ Le prix du pétrole (Brent) a atteint 50,53 dollars le baril en moyenne à fin mars 2020.

Tendances sectorielles

- ❖ Primaire : Hausse du volume des exportations des produits agricoles de 7,3% contre 34,6% pour celui des importations des produits agroalimentaire dont riz (33,9%) à fin mars 2020 ;
- ❖ Secondaire : Une évolution relativement favorable ;
- ❖ Tertiaire : Une évolution soutenue par les postes et télécommunications.

Inflation

- ❖ L'inflation en glissement annuel est passée de 9,7% en mars 2019 à 9,5% en mars 2020. En moyenne annuelle, elle s'est établit à 9,4% en mars 2020 après respectivement 9,8% en 2019 et 9,2% en 2018. L'inflation sous-jacente (hors énergie et produits frais), a atteint 6,1% en mars 2020.

Échanges extérieurs

- ❖ A fin mars 2020, les échanges extérieurs entre la Guinée et le reste du monde se sont soldés par un déficit du solde global, soit un besoin de financement de USD 94,83 millions imputable à la détérioration des transactions courantes (USD -94,81 millions), en lien avec un déficit de la balance des services et des revenus primaires,
- ❖ Par contre, le solde commercial a été excédentaire.

Finances publiques

- ❖ À fin mars 2020, l'exécution budgétaire a été marquée par un accroissement de la mobilisation de ressources intérieures mais insuffisantes.
- ❖ Le déficit budgétaire global a été moins élevé que prévu. Soit -0,4% du PIB contre une prévision de -5,4% du PIB.
- ❖ A fin mars 2020, le règlement du service de la dette extérieure a été de 0,1% des recettes des exportations totales contre un objectif de 0,2%. Celui de la dette intérieure a été de 12,6% des recettes fiscales contre une prévision de 12,5% des recettes fiscales en lien avec les efforts d'apurement des arriérés.

Secteur monétaire

- ❖ La BCRG maintient l'orientation de sa politique monétaire accommodante.
- ❖ La masse monétaire (GNF 31 790,66 milliards) a augmenté en glissement annuel de 21,6%
- ❖ Les avoirs extérieurs ont augmenté de 39,9% contre 14,8% des avoirs intérieurs.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1 Croissance économique mondiale

Le FMI prévoit une récession de l'économie mondiale en 2020 dans le contexte de la pandémie du covid-19

Dans un contexte inédit de crise sanitaire liée à la propagation de la pandémie du COVID-19, le FMI a procédé en avril à une réduction de 6,3 points de ses perspectives de croissance de l'économie mondiale en 2020. Ainsi, l'économie globale devrait afficher une récession de 3% en 2020 contre une croissance 2,9% en 2019, sa plus forte contraction depuis la crise financière de 2008-09.

Selon un scénario de référence basé sur l'hypothèse d'une atténuation de la pandémie au cours du second semestre de 2020, l'économie mondiale devrait se redresser pour croître de 5,8% en 2021, à mesure que l'activité économique se normalise grâce aux plans de relance entrepris par les pouvoirs publics des différents pays.

Toutefois, ces prévisions se heurtent à de fortes incertitudes et dépendent de plusieurs facteurs à savoir, la trajectoire de la pandémie, les progrès en matière de traitements ou de vaccins, l'intensité et l'efficacité des efforts de confinement, l'ampleur des ruptures des chaînes d'approvisionnement et les pertes de productivité, les répercussions du resserrement des conditions des marchés financiers mondiaux, les changements des habitudes de dépenses, et la volatilité des prix des matières premières.

Au niveau des économies avancées où plusieurs pays connaissent des flambées épidémiques, la croissance devrait se contracter de 7,8 points par rapport à 2019 pour ressortir à -6,1% en 2020 (contre +1,6% en janvier). Cette récession concernera notamment les États-Unis (-8,2 points à -5,9% contre +2% en janvier), la zone euro (-8,7 points à -7,5% contre +1,3% en janvier) et le Japon (-5,9 points à -5,2% contre +0,7% en janvier).

Aux États-Unis, l'activité économique a enregistré une contraction de 4,8% au premier trimestre 2020, en rythme annualisé, soit la plus forte récession depuis la crise financière de 2008. La consommation des ménages, qui représente plus de deux tiers de l'activité économique, a baissé de 7,6% après +1,8% au trimestre précédent. De même, les investissements privés se sont repliés de 5,6% après +1,2%. De leur côté, les exportations ont affiché une baisse de 8,7% contre +1,2% alors que les importations ont reculé de 15,3% après -8,4%.

Dans la Zone Euro, la croissance économique s'est globalement contractée de 3,8% au premier trimestre 2020 contre une progression de 0,1% au trimestre précédent. Les pays les plus concernés par cette récession sont la France (-5,8% au 1T-20 contre -0,1% au 4T-19), l'Espagne (-5,2% contre +0,4%), l'Italie (-4,7% contre -0,3%), le Portugal (-3,9% contre +0,7%) et, dans une moindre mesure, l'Allemagne (-2,2% contre -0,1%).

Pour ce qui est des pays émergents et en développement, l'activité économique devrait se dégrader de 4,7 points par rapport à 2019 pour s'établir à -1% en 2020 (contre +4,4% en janvier). En dehors de la Chine, point de départ de la pandémie et qui devrait voir sa croissance ralentir de 4,9 points à +1,2% contre +6% en janvier, le taux de croissance devrait se contracter de 2,2% contre +3,6% prévu en janvier, notamment en Russie (-6,8 points par rapport à 2019 à -5,5% contre +1,9% en janvier) et au Brésil (-6,4 points à -5,3% contre +2,2% en janvier). En Inde, la croissance serait amputée de 2,3 points pour se limiter à +1,9% contre +5,8% en janvier).

En Chine, la croissance du PIB réel a enregistré une récession de 6,8% au premier trimestre 2020, en glissement annuel, après une croissance de 6% au quatrième trimestre 2019. Dans ce contexte, les ventes au détail ont enregistré une sensible contraction pour le troisième mois consécutif en mars de 15,8% après -20,5% en février et janvier 2020. De même, la production industrielle a reculé de 1,1% en mars après une chute de 13,5% en février et janvier. Dans le cadre de son plan de relance, le gouvernement chinois a annoncé une série de mesures budgétaire et monétaire, à travers notamment l'augmentation des investissements dans les infrastructures, l'abaissement des taux d'intérêt et la réduction des réserves obligatoires.

L'Afrique subsaharienne pour sa part, devrait aussi connaître une récession de 1,6% en 2020 après une croissance estimée à 3,1% en 2019. En effet, les principales économies les plus touchées de la Région par la pandémie du COVID-19 notamment, l'Afrique du Sud et le Nigéria devraient se contracter respectivement de 5,8% et 3,4% en 2020 contre des taux de croissance de 0,2% et 2,2% en 2019.

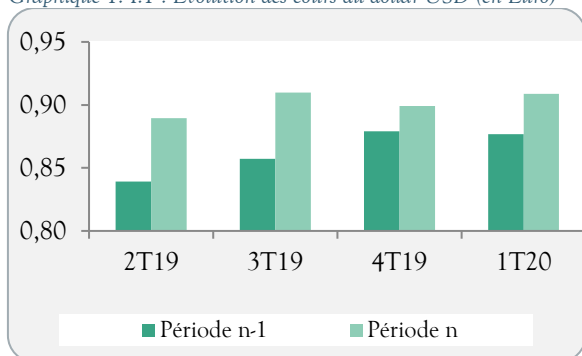
1.2 Cours du dollar US

Appréciation du dollar US

Au premier trimestre 2020, sur le marché des changes, le dollar US a été négocié respectivement à 0,909 €, 0,781 £ et 108,825 ¥ contre respectivement 0,877 et 0,768 et 110,159 un an plus tôt.

Par rapport au quatrième trimestre 2019, en moyenne, le dollars US s'est apprécié de 1,1%, 1,6% et 0,01% respectivement face à l'euro, à la livre sterling et au yen japonais après + 2,3%, -1,2% et -3,6% en 2019.

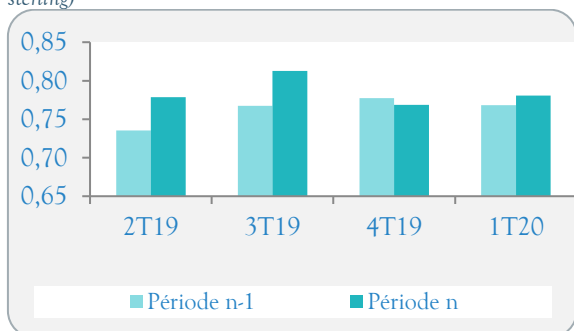
Graphique 1. I.1 : Évolution des cours du dollar USD (en Euro)



Sources : Fxtop.com

En rythme annuel, l'évolution du dollar américain, a été marqué par une appréciation nominale de 3,6% et 1,6% face à l'Euro et à la livre sterling contre une dépréciation de 1,2% face au yen japonais au premier trimestre 2020.

Graphique 1. I.2 : Évolution des cours du dollar US (en livre sterling)



Sources : Fxtop.com

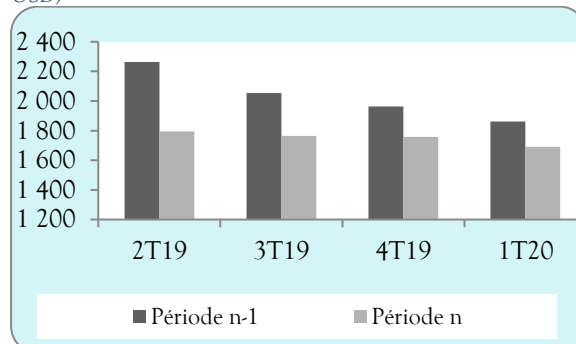
1.3 Cours des produits de base

Effondrement des cours des produits énergétiques

Le choc subi par l'économie mondiale avec la pandémie de COVID-19 tire vers le bas la plupart des cours des matières premières et devrait entraîner de nouvelles baisses importantes des prix en 2020. Au terme du mois de mars 2020, les indices des cours des produits énergétiques et non énergétiques ont baissé respectivement de 47,5% et 5,0%.

En glissement annuel, les matières premières agricoles et les métaux précieux ont atténué la chute des produits de base. Les métaux précieux ont augmenté de 18,2% contre 0,3% pour les produits agricoles.

Graphique 1. I.3 : Évolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD)



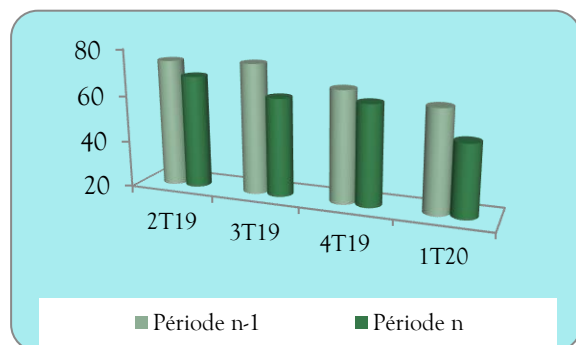
Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

Les cours des produits ont augmenté respectivement de 23,5% pour l'huile de palme, 21,4% pour l'or, 14,0 % pour le cacao, 13,1 % pour le riz, 11,8% pour le café et 6,1% pour le sucre au premier trimestre 2020.

Cours du pétrole Brent, en baisse

Un marché victime d'une double peine : d'un côté, celle de la baisse brutale de la consommation, due à la paralysie de l'économie mondiale provoquée par la pandémie de Covid-19, et de l'autre, l'ouverture à plein du robinet à pétrole par l'Arabie saoudite, en pleine guerre commerciale avec la Russie.

Graphique 1. I.4 : Évolution des prix du baril de pétrole (en USD)



Sources: World bank/commodity; FMI/PEM

Sur le marché pétrolier, le prix du pétrole (Brent) a atteint 50,53 dollars le baril en moyenne à fin mars 2020, en baisse de 19,4% sur le trimestre précédent et de 20,1% sur un an.

II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NATIONALES, UNE CROISSANCE RALENTIE

Ralentissement de l'activité économique

L'économie guinéenne, à l'instar des autres économies est également affectée, alors qu'elle était sur une trajectoire de consolidation de ses fondamentaux macroéconomiques, de dynamisation de son potentiel de croissance et d'accélération du rythme des réformes structurelles.

En effet, la Guinée n'est pas épargnée par les perturbations des chaînes d'approvisionnement et de production. La fermeture des frontières met à l'arrêt plusieurs secteurs, dont notamment le tourisme et dans une moindre mesure, les branches d'activité dépendantes de l'importation et de l'exportation. Les exportations des produits miniers et alimentaires maintiennent leur dynamisme malgré un fort ralentissement des activités que connaissent les principaux partenaires (Chine zone euro).

Dans ce contexte, les nouvelles projections de la croissance se situeraient à 1,3% en 2020 contre une prévision initiale de 5,8%. Cette évolution de la croissance s'expliquerait par le ralentissement des activités dans tous les secteurs de l'économie suite à l'impact de la pandémie à coronavirus.

Toutefois, l'évolution des activités sectorielles dans le contexte de cette crise sanitaire laisse prévoir, des évolutions contrastées dont l'ampleur et l'étendue seront différentes :

- Les activités primaires, l'énergie, le BTP et le secteur de télécommunication devraient continuer à bien se comporter ;
- Les secteurs modérément touchés par la crise sanitaire à l'image des industries extractives et agroalimentaire, des activités d'administration publique devraient revenir rapidement à une activité normale dès la reprise des activités économiques.
- Les secteurs très impactés à l'instar du tourisme, du commerce devraient fortement ralentir. Également, le transport notamment pour ce qui est du transport aérien prendrait plus de temps pour se relancer ;

A ce choc, s'ajoute les incertitudes liées à l'échéance électorale prévue en octobre 2020 qui devraient compromettre les perspectives de croissance mais dans des proportions limitées.

À fin mars 2020, L'orientation générale de la conjoncture affichent des évolutions conjoncturelles relativement favorables

2.1 Secteur Primaire

Une dynamique positive

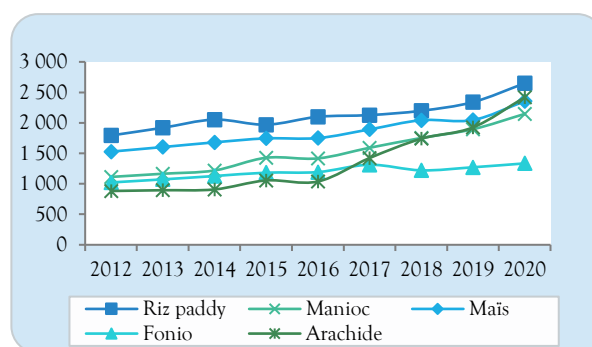
La croissance du secteur primaire s'établirait à 3,1% en 2020 contre une prévision initiale de 4,5% induit par un ralentissement de l'activité au niveau de ses sous-secteurs (agriculture, élevage, sylviculture et pêche). Cette croissance se situerait à 3,9% en 2021.

Les activités agricoles croitraient de 4,1% en 2020 contre 5,2% prévue initialement, soit un écart de 1,1 point due aux difficultés de transport et la baisse de la demande des produits agricoles.

Production vivrière en hausse

Avec une superficie estimée à 4 433,4 mille ha et un rendement de 1,63 T/ha, la production vivrière devrait croître de 14,2% pour la campagne agricole 2019/2020 contre 6,4% pour la campagne agricole 2018/2019.

Graphique 2.1. 1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes)



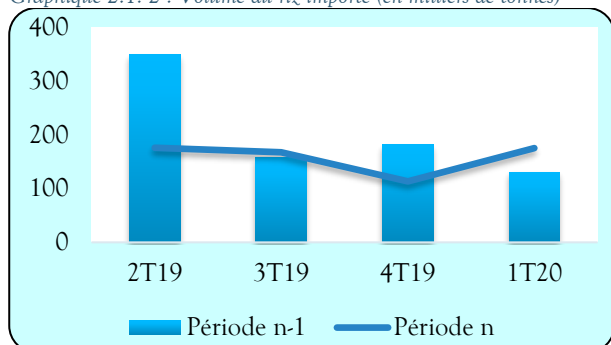
Source : MA/ANASA

Produits agroalimentaires importés en hausse

Par ailleurs, le volume cumulé des importations des produits agroalimentaires (392,77 mille tonnes) a augmenté de 34,6% à fin mars 2020. Par composante, les importations du riz (175,38 mille tonnes) et du sucre (75,47 mille tonnes) ont augmenté respectivement de 33,9% et 83,9% en glissement annuel. En valeur, les quantités importées du riz et du sucre ont été évaluées à GNF 250,71 milliards et GNF 259,15 milliards.

Sur la période, le prix moyen du riz local étuvé (GNF8 966/Kg) et du riz importé (GNF 6 238/Kg) ont baissé respectivement de 1,3% et 1,7% contre des hausses de 4,1% et 14,9% à la même période de 2019.

Graphique 2.1. 2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)

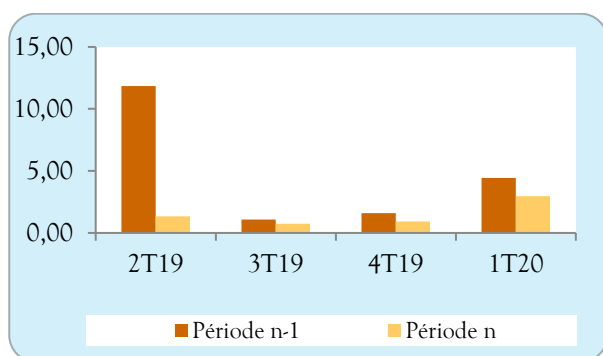


Source : MB/DGD

Produits agricoles d'exportations en hausse

Le volume cumulé des exportations des produits agricoles a atteint 12, 15 mille tonnes à fin mars 2020 contre 11,32 mille tonnes un an auparavant, soit une hausse de 7,3%. Cette performance résulte principalement de l'augmentation des exportations du cacao (+351,9%), qui a été de 4,68 mille tonnes à fin mars 2020 contre 1,04 milliards en mars 2019. Les exportations du café ont, quant à elles diminuer de 33,0% en glissement annuel en mars 2020.

Graphique 2.1. 3 : Exportations du café



Source : MB/DGD, MT/PAC

Élevage, pêche et sylviculture, une évolution relativement favorable

En 2020, le taux de croissance de l'élevage serait de 5,5% contre 5,8% prévu initialement. Ce rythme de croissance serait lié à la mise en œuvre de certaines actions du projet de gestion durable du bétail dans ce sous-secteur.

Le taux de croissance des activités de pêche se situerait à 2,1% en 2020 contre un objectif initial de 3%. Cette baisse de 0,9 point de pourcentage par rapport au scénario de référence s'expliquerait par la baisse de production par certaines sociétés de pêche exportatrices de poissons. Cependant, A fin mars 2020, le volume d'exportations des produits de la pêche (5,05 mille tonnes) a enregistré une hausse de 12,6%.

Les activités sylvicoles devraient enregistrer une baisse de 1,8% par rapport à une hausse de 2,5% projetée initialement. Cette baisse est principalement assignable aux difficultés d'acheminement des produits forestiers dans les milieux urbains suite à la réduction des

mouvements des véhicules entre les huit régions du pays. Le volume des produits de l'exploitation forestière a baissé de 27,9% à fin mars 2020 contre une baisse 12,7% il y a un an.

2.2 Secteur Secondaire

Ralentissement des activités secondaires

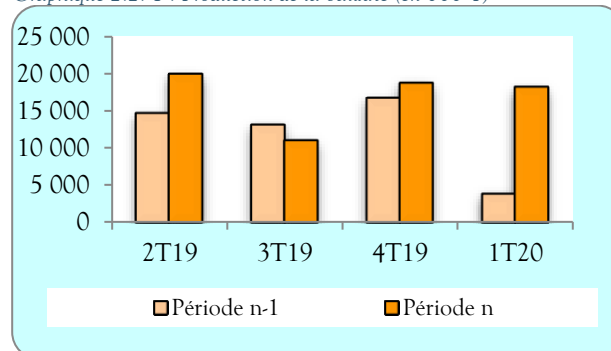
Suite à la baisse des activités manufacturières et au ralentissement des activités extractives et de construction sous l'influence de COVID19, le taux de croissance du secteur secondaire se situerait à 2,1% en 2020 pour une prévision initiale de 5,9%.

Activités minières, production de bauxite en baisse

Avec un ralentissement dans le secteur dû à la crise sanitaire de la pandémie de COVID-19, les activités minières ont terminé les premiers mois de 2020 sur une dynamique relativement bonne, en témoignent les volumes de production enregistrés.

Par rapport au premier trimestre 2019, le volume de la production de bauxite a été de 18,156 millions de tonnes au premier trimestre 2020 contre 20,684 millions de tonnes un an plus tôt, soit un recul de 12,2%. Comparé au quatrième trimestre 2019, le cumul de la production de bauxite a enregistré une baisse de 2,6%.

Graphique 2.2. 1 : Production de la bauxite (en 000 T)



Source : MMG/BSO

Le cumul du volume de production de l'alumine, a atteint 111,9 mille tonnes au premier trimestre 2020 après 76,33 mille tonnes un an auparavant, soit une progression de 46,6% attribuable en partie au renforcement des capacités de production.

Dynamique favorable des pierres précieuses

Au cours du premier trimestre 2020, les volumes de production de l'or et du diamant ont été respectivement de 265,3 mille onces et 48,88 mille carats contre 260,12 mille onces et 42,77 mille carats à la même période de 2019. En glissement annuel, Ces différentes productions ont augmenté respectivement de 1,9% et de 14,3%. Une performance liée en partie à une remontée des cours internationaux des métaux précieux.

Par rapport au quatrième trimestre 2019, le volume cumulé de la production de l'or a augmenté de 3,8% au premier trimestre 2020. Quant à celui du diamant, il a baissé de 35,3%.

Productions de boissons, en hausse

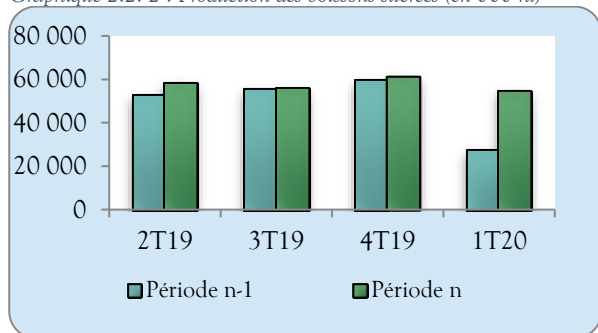
Au premier trimestre 2020, le volume de la production de bière a atteint 63,35 mille hectolitres, celui de la production des boissons sucrées a été de 54,58 mille hectolitres après respectivement 58,52 mille hectolitres et 49,08 mille hectolitres il y a un an.

En glissement annuel, les différentes productions ont progressé de 8,3% pour la bière et de 11,2% pour les boissons sucrées, en lien avec un accroissement de la demande.

Les volumes cumulés de production de la bière et de boissons sucrées ont enregistré en rythme trimestriel, des baisses de 8,6% et de 10,3%.

NB : Les informations de ce secteur restent encore provisoires. Nonobstant, pour transcrire les acteurs de la branche, la concurrence déloyale pénalise considérablement leur niveau de production.

Graphique 2.2. 2 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)



Source : MIPME/BONAGUI, SOBRAGUI, BRAGUINEE

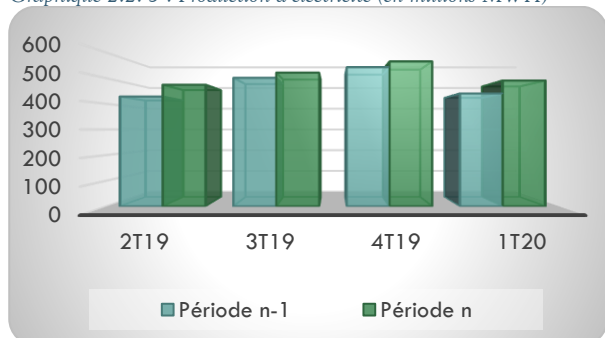
Hausse de la production d'électricité en glissement annuel

Au premier trimestre 2020, la production de l'énergie électrique a atteint 530,86 mille MWH contre 440,22 mille MWH à la même période de 2019, soit une progression de 20,6%.

Quant à la production de l'eau potable, elle est passé de 16,52 millions m³ au premier trimestre 2019 à 16,61 millions m³ au premier trimestre 2020, soit une progression de 0,5%.

Par ailleurs, la production de gaz (34,75 mille m³) a baissé de 3,4% au premier trimestre 2020.

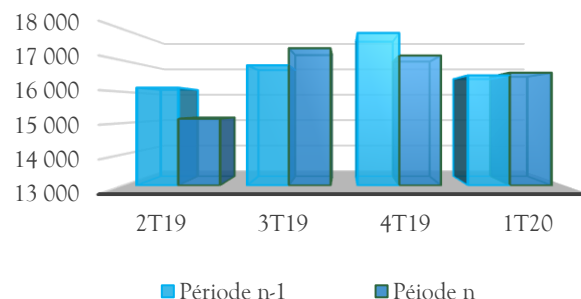
Graphique 2.2. 3 : Production d'électricité (en millions MWH)



Source : MEH/EDG

Par rapport au quatrième trimestre 2019, le volume de la production de l'électricité a baissé 6,1%. De même, la production de l'eau potable a enregistré une contraction de 3,2%. En revanche, la production du gaz a atteint sur la période une légère performance de 0,9%.

Graphique 2.2. 4 : Production d'eau potable (en milliers de m3)

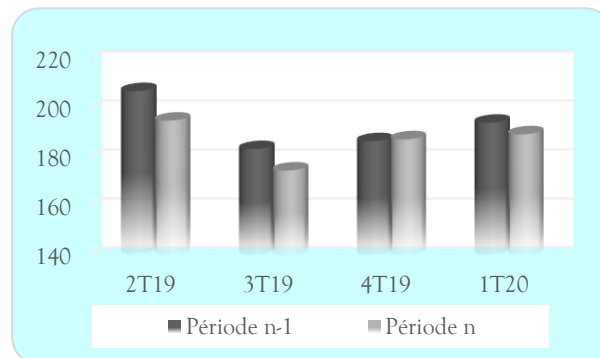


Source : MEH/SEG

Construction, baisse de la production du ciment en glissement annuel

Le ciment, principal indicateur de cette branche a bouclé le premier trimestre 2020 sur une contreperformance. Le cumul du volume de production est passé de 194,43 mille tonnes au premier trimestre 2019 à 189,69 mille tonnes au premier trimestre 2020, soit une baisse 2,4%. Quant à celui de la peinture, il est passé de 3,38 mille tonnes à 4,25 mille tonnes. En glissement annuel, le cumul de la production a baissé de 3,0%.

Graphique 2.2. 5 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/Ciments de Guinée, G.I CIMENTS, CIMAF

Par rapport au quatrième trimestre 2020, le volume cumulé de la production de peinture et du ciment ont respectivement augmenté de 4,6% et 1,1%.

2.3 Activités Tertiaires

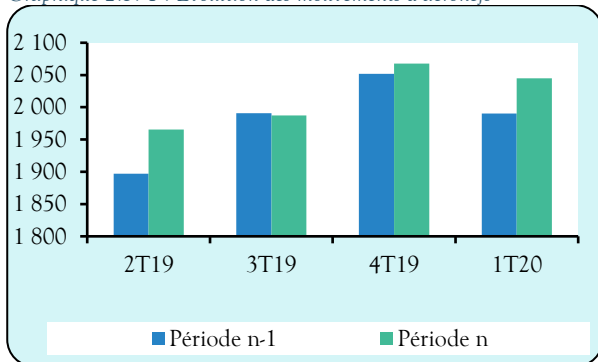
Perspectives d'évolution moins favorables

En 2020, la croissance du secteur tertiaire devrait baisser de 0,2% contre une prévision précédente de 4,2%. Cette révision à la baisse s'expliquerait par la détérioration des activités de commerce, du tourisme et des transports en lien avec la pandémie du coronavirus. En outre, les postes et télécommunications devraient connaître une amélioration grâce aux mesures sanitaires prises par les autorités publiques pour lutter contre le Covid-19 (recours à la téléphonie et à l'internet pour le télétravail).

Transport, le nombre de passagers aériens au ralentie

L'activité du transport aérien est l'un des premiers secteurs à subir les conséquences de la crise sanitaire qui touche la planète. Selon les informations de la SOGEAC, les nombres de passagers et vols enregistrés ont augmenté respectivement de 0,5% et 2,7% au premier trimestre 2020 contre 14,4% et -2,0% au même moment de 2019.

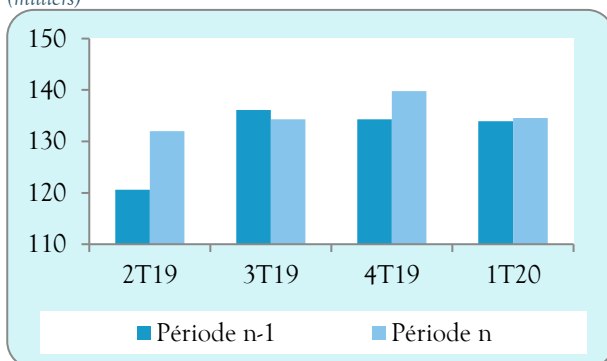
Graphique 2.3. 1 : Évolution des mouvements d'aéronefs



Source : MT/SOGEAC

En variation trimestrielle, le nombre de passagers ainsi que le nombre de vols ont enregistré des baisses respectivement de 3,8% et 1,1% au premier trimestre 2020 après des hausses de 1,4% et 0,8% au trimestre précédent.

Graphique 2.3. 2 : Évolution du nombre des passagers aériens (milliers)



Source : MT/SOGEAC

Au premier trimestre 2020, les informations statistiques reçues du Bureau Régional du Transport Terrestre de Conakry (BRTTC) affichent une contre-performance du nombre de véhicules immatriculés. Le nombre est passé de 11 100 au premier trimestre 2019 à 10 602 véhicules immatriculés à la même période de 2020, soit une baisse de 4,5%.

Administration Publique, évolution modérée des effectifs

Au premier trimestre 2020, les effectifs civils moyens payés par la fonction publique ont été en moyenne de 112,8 mille fonctionnaires après 109,9 mille un an auparavant, soit une augmentation de 2,5%. Comparés au quatrième trimestre 2019, les effectifs civils ont augmenté en moyenne de 0,3%.

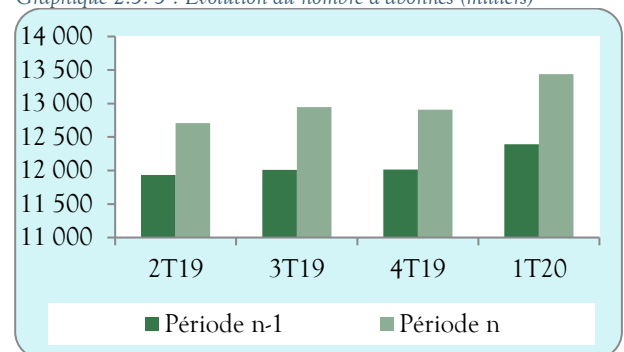
Télécommunication, nombre d'abonnés en hausse

La branche de la télécommunication est l'une des activités ou l'activité qui tire plus de profit de l'apparition de la pandémie du Covid19. Elle serait également l'activité qui soutiendrait la croissance économique domestique. Son taux de croissance en 2020 devrait être de 10,6% en 2020 contre une prévision précédente de 3,5%. Cette performance s'expliquerait par le recours à la téléphonie et à l'internet pour le travail à distance.

Au premier trimestre 2020, le nombre d'abonnés téléphoniques (13,9 millions) a augmenté de 8,4% en glissement annuel. Au même moment, le nombre d'utilisateur d'internet (5,9 millions) a également augmenté de 29,6%.

Au titre des trafics (voix et sms), en glissement annuel ils ont augmenté respectivement de 8,9% et 17,5% au premier trimestre 2020. Les nombres d'appels et de SMS sont de 2 999 et 991 millions de minutes au premier trimestre 2019 à 3 267 et 1 164 millions de minutes au premier trimestre 2020.

Graphique 2.3. 3 : Évolution du nombre d'abonnés (milliers)



Source : MT/SOGEAC

Création d'entreprises au ralentie

Le nombre d'entreprises créées est passé de 984 en mars 2019 à 980 en mars 2020, soit un recul de 0,4%. Cette évolution découle d'un ralentissement des activités lié à l'expansion de la maladie de Covid-19.

Par Région administrative, Mamou (21 entreprises), Kindia (99) et Kankan (48) ont enregistré des progressions positives respectivement de 950,0%, 73,7% et 54,8%. En revanche, pour Labé, Nzérékoré, Boké, et Conakry, le nombre de création d'entreprises a reculé respectivement de 87,9%, 50,0%, 4,5% et 2,4% en mars 2020. A Faranah, le nombre est resté stable.

Par secteur d'activités, le commerce (481) enregistre le plus grand nombre d'entreprise créées suivi des prestations de services (232) et du BTP-Construction (129).

2.4 Secteur Extérieur

Compte courant déficitaire

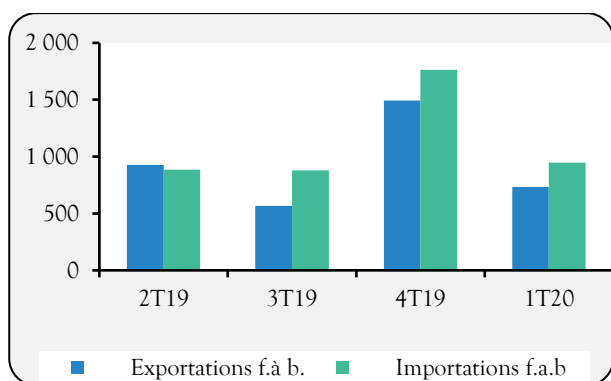
Au terme du premier trimestre 2020, les transactions de la Guinée avec l'extérieur se sont soldées par un besoin de financement de USD 83,05 millions contre une capacité de financement de USD 46,78 millions en 2019.

En dépit d'un excédent de USD 142,59 millions de la balance commerciale au premier trimestre 2020, le compte des transactions courantes a dégagé un déficit de USD 95,06 millions. Un manque dû essentiellement à la balance des services et aux revenus primaires.

Les soldes des services et revenus primaires sont passés respectivement de USD -140,85 millions et USD 2,23 millions à fin mars 2019 à USD -149,94 millions et USD -91,34 millions au même moment en 2020

Au niveau de la balance commerciale, la bauxite et l'Or sont les principaux produits exportés représentant plus de 80% pour cent des exportations totales. Les importations, quant à elles, restent principalement dominées par les produits agroalimentaires et pétroliers qui représentent près de la moitié du total des importations.

Graphique 2.4.1 : Evolution des exportations et des importations en mds USD



Source : BCRG/BdP

Le taux de couverture des importations par les exportations est passé de 84,19% à fin mars 2019 à 77,5% en 2020. En outre, le degré d'ouverture de l'économie nationale, est quant à lui, passé de 29,0% au premier 2019 à 31,6% en 2020.

Les transactions avec l'extérieur ont conduit à un renforcement net des réserves brutes de change. Celles-ci passent de USD 1 015,48 millions à fin mars 2019 à USD 1 147,74 millions en 2020, soit une hausse de 13,0%. Cette performance découlerait d'une gestion efficace des réserves et d'une accumulation des devises et de l'Or par la BCRG d'une part, et d'autre part, par un renforcement du contrôle du respect de la réglementation sur le rapatriement des recettes d'exportations des matières précieuses.

2.5 Finances Publiques

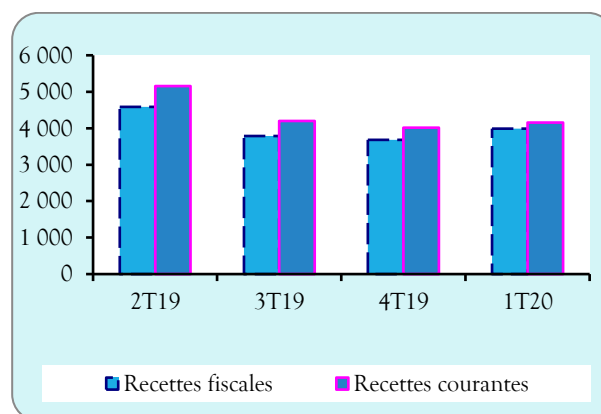
A fin mars 2020, la gestion budgétaire est marquée par des efforts de mobilisation des ressources intérieures mais insuffisants et une exécution satisfaisante des dépenses. Ainsi, le solde budgétaire global a été moins élevé que prévu.

Recettes et dons, en hausse

Le recouvrement des recettes totales a été de GNF 4 539,89 milliards avec GNF 4 153,62 milliards mobilisés pour les ressources intérieures (dont GNF 3 990,83 milliards pour les recettes fiscales et GNF 162,79 milliards pour les recettes non fiscales). Les Dons ont été évalués à GNF 386,28 milliards.

En glissement annuel, les recettes budgétaires ont augmenté de 11,5% à fin mars 2020, en lien principalement avec l'augmentation des recettes courantes de 8,0% (dont 19,0% pour les recettes non fiscales et 8,0% pour les recettes fiscales).

Graphique 2.5. 1 : Évolution des recettes fiscales & courantes, en Mrds GNF



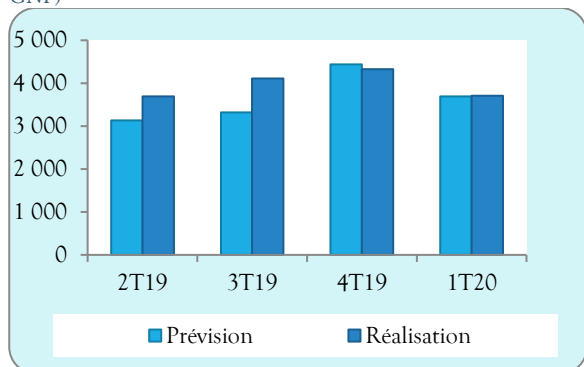
Source : MB/DNB

Hausse des dépenses totales

L'exécution des dépenses totales a été évaluée à hauteur de GNF 4 965,11 milliards avec GNF 3 707,06 milliards pour les dépenses courantes (dont GNF 1 247,20 milliards pour les subventions, GNF 1248,76 milliards pour les dépenses de personnel, GNF 1 073,47 milliards pour les autres biens et services) et GNF 1 054,90 milliards pour les dépenses en capital (dont GNF 782,48 milliards pour le FINEX et GNF 272,41 milliards sur fonds propre).

Par rapport à mars 2019, les dépenses totales ont augmenté de 23,9% à fin mars 2020, en lien avec une hausse de 42,0% des dépenses courantes. Les dépenses en capital ont quant à elles, enregistré une contraction de 24,4%.

Graphique 2.5. 2 : Évolution des dépenses courantes (en milliards GNF)



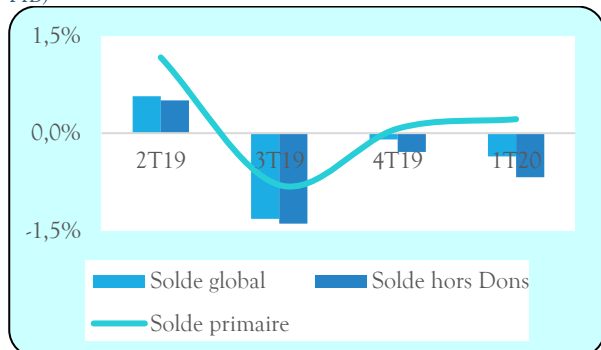
Source : MB/DNB

Soldes budgétaires déficitaires

Au terme des trois premiers mois de 2020, les soldes budgétaires ont été déficitaires de GNF 812,22 milliards pour le solde hors dons, de GNF 425,94 milliards pour le solde dons compris. Quant au solde primaire, il a été excédentaire de GNF 257,34 milliards.

Par rapport au PIB, les soldes dons compris et dons exclus ont été respectivement de -0,4% et -0,7% en mars 2020 contre 0,1% et -0,2% il y a un an. Ces performances budgétaires résultent de la mise en œuvre des mesures stimulantes liées à la mobilisation des ressources.

Graphique 2.5. 3 : Solde budgétaires primaire, avec et hors dons (% PIB)

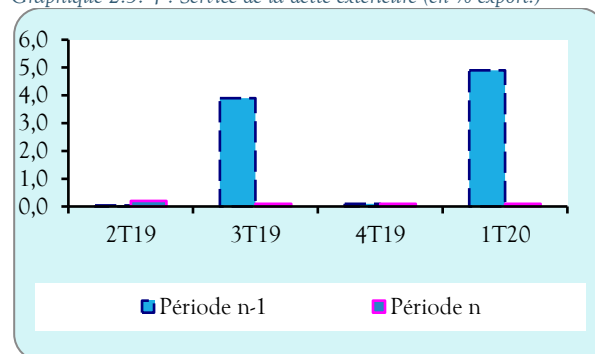


Source : MB/DNB

Règlement des services de la dette publique, en amélioration

A fin mars 2020, le règlement du service de la dette extérieure a été de GNF 169,04 milliards (soit 0,1% des recettes des exportations totales) contre un objectif de GNF 206,00 milliards (soit 0,2% des recettes des exportations totales).

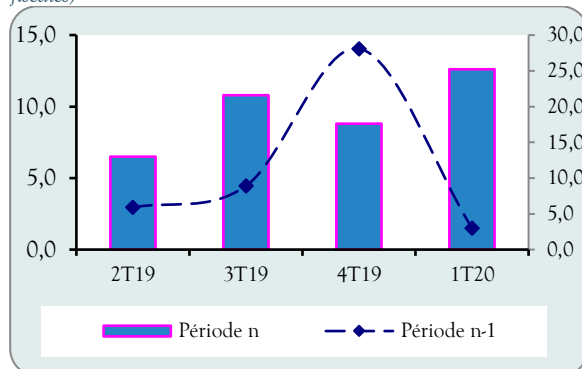
Graphique 2.5. 4 : Service de la dette extérieure (en % export.)



Source : MB/DNB

Sur la période, celui de la dette intérieure a été de GNF 501,36 milliards (soit 12,6% des recettes fiscales) contre une prévision de GNF 528,0 milliards (soit 12,5% des recettes fiscales), en lien avec les efforts d'apurement des arriérés.

Graphique 2.5. 5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales)



Source : MB/DNB

2.6 Monnaie & Crédit

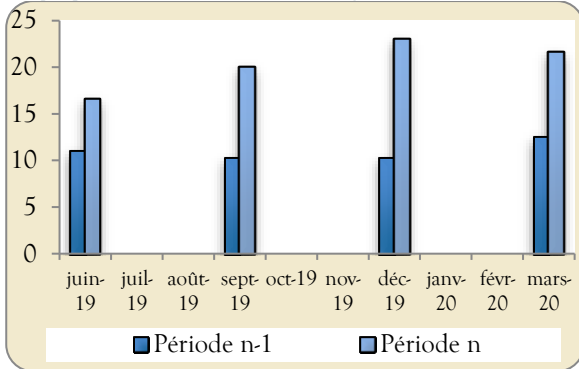
Progression de la masse monétaire

La politique monétaire poursuivie par la BCRG reste dirigée vers la préservation d'une inflation modérée tout en assurant la fourniture d'un niveau de liquidité appropriée au secteur bancaire tout en garantissant la satisfaction des exigences du programme appuyé par la FEC (Facilité Elargie de Crédit).

En tenant compte de l'évolution de l'inflation et des réserves internationales, la BCRG a maintenu l'orientation de la politique monétaire au cours de la période sous-revue. Elle a gardé son taux directeur à 12,5% et son taux de réserves obligatoires à 16,0%.

À fin mars 2020, les statistiques monétaires de la BCRG comparées à celles du même mois de l'année précédente, présentent une orientation favorable des agrégats monétaires, notamment, une consolidation des actifs extérieurs nets et des avoirs intérieurs nets.

Graphique 2.6. 1 : Masse monétaire en glissement annuel (%)



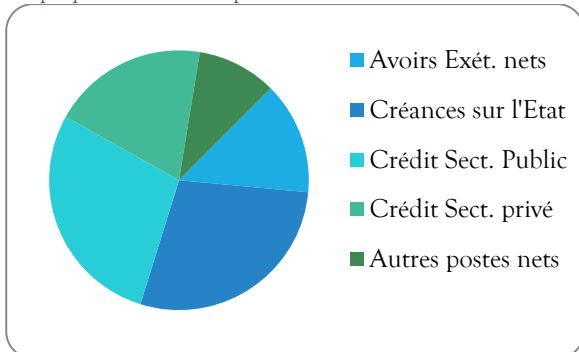
Source : BCRG/DGES

En glissement annuel, la masse monétaire (GNF 31790,66 milliards) a augmenté de 21,6% en mars 2020 attribuable essentiellement à l'accroissement des avoirs extérieurs (31,0% de M2). Les actifs extérieurs ont progressé de 39,9% contre 14,8% des avoirs intérieurs.

Sur la période, le crédit intérieur net (88,2% de M2) a augmenté également en glissement annuel de 16,4%. Par composante, les crédits au secteur privé (36,9% de M2) et public (51,3% de M2) ont respectivement progressé de 19,7% et de 14,2% en mars 2020.

Le taux de liquidité de l'économie a été de 26,6% contre 24,9% il y a un an. Le taux d'intérêt sur les emprunts de l'État à 91 jours de maturités est resté inchangé à 8,9% à fin mars 2020.

Graphique 2.6. 2 : Contreparties de la Masse



Source : BCRG/DGES

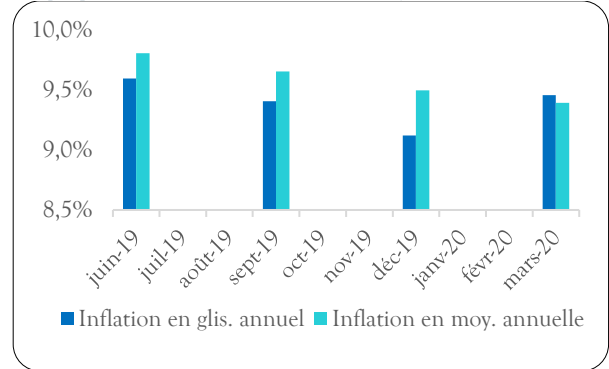
2.7 Inflation

Evolution modérée des prix

A fin mars 2020, l'inflation, mesurée par l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a été de 9,5% en glissement annuel après 9,7% en 2019. Il est principalement porté par les fonctions des produits alimentaires (+11,8%). En moyenne annuelle, l'IHPC a été de 9,4%.

S'agissant de l'inflation sous-jacente, (hors produits frais et énergétiques) à fin mars 2020, elle s'est établie à 6,1% en rythme annuel contre 5,9% en 2019.

Graphique 2.7. 1 : IHPC – Évolution de l'inflation (en %)

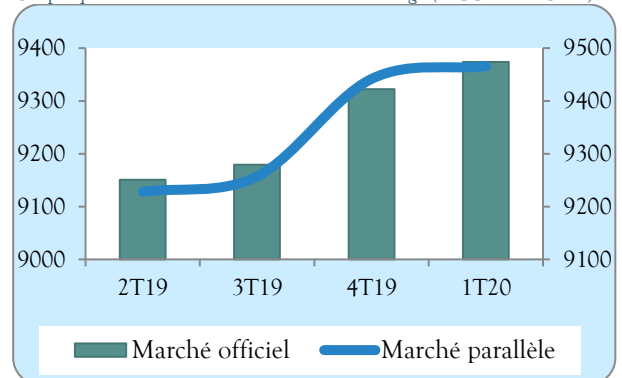


Source : MPC/INS

Taux de change, dépréciation du GNF

En mars 2020, sur le marché de change, le franc guinéen a été cédé en moyenne à GNF 9 398 contre un dollar américain et GNF 10 216 contre un Euro, soit une dépréciation nominale de 3,2% face au dollar américain et une appréciation de 0,8% face à l'Euro.

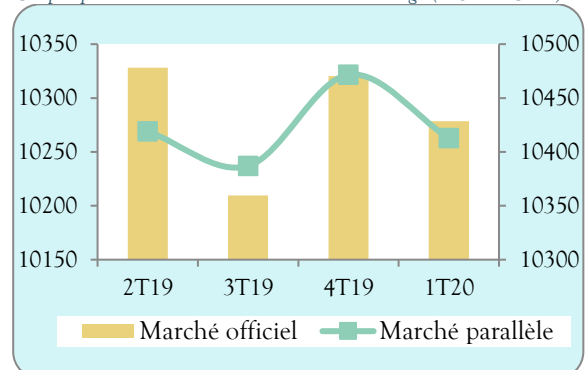
Graphique 2.8. 1 : Évolution du taux de change (1 USD = n GNF)



Source : BCRG/DGES

Quant à la prime de change entre le marché officiel et parallèle, elle a été de 1,3% par rapport au dollar américain et 1,5% par rapport à l'Euro après respectivement 0,2% et 0,6% en mars 2019.

Graphique 2.8. 2 : Évolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGE

Ces évolutions témoignent des effets de la mise en œuvre progressive des réformes du marché des change initiées depuis 2016 pour réduire l'écart entre les taux officiel et parallèle.

Indicateurs de performance de la gestion macroéconomique

À fin mars 2020, les résultats budgétaires suivants ont été obtenus :

- i) Les recettes hors secteur minier ont été de 3,1% du PIB contre un objectif de 3,0% ;
- ii) Les dépenses courantes hors paiements d'intérêts ont été conformes aux prévisions, soit 3,0% du PIB ;
- iii) L'exécution de la masse salariale de l'Etat a été comme prévue 1,0% du PIB.

A fin mars 2020, sur la base des critères de performance programmés de la nouvelle FEC, les réalisations ont été les suivantes :

- a) Le solde primaire a été excédentaire de 0,2% du PIB contre un objectif de 0,4% ;
- b) La base monétaire a enregistré une variation en glissement annuel de 13,3% ;
- c) Les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale de la République de Guinée se sont chiffrés à GNF 7 570,36 milliards contre un objectif de

GNF 5 722,00 milliards, soit une plus-value de GNF 1 848,36 milliards ; et

- d) Enfin, les réserves internationales nettes ont été de USD 769,37 millions contre une prévision de USD 795,00 millions à fin mars 2020.

2.8 Critères de convergences de la CEDEAO

Au niveau du respect des critères de convergence de la CEDEAO, la Guinée a rempli les six critères sur six à fin mars 2020, à savoir :

- Le Déficit budgétaire global, base engagement ($-0,4\% < 3\%$) ;
- L'inflation en moyenne annuelle ($9,4\% < 10\%$);
- Le financement du déficit budgétaire par la Banque centrale ($0,0\% < 10\%$ des recettes fiscales de 2019) ;
- Le Ratio encours de la dette publique / PIB ($31\% < 70\%$) ;
- La Stabilité du taux de change nominal ($-10\% \leq 2,1\% \leq +10\%$) ; et
- Le critère relatif aux Réserves extérieures brute en mois d'importation ($3,4 > 3$ mois).

2.9 PERSPECTIVES BUDGÉTAIRES AU DEUXIEME TRIMESTRE 2020

Les perspectives budgétaires pour le second trimestre 2020 devraient être influencées par les effets de la pandémie à coronavirus. Toutefois, la poursuite des objectifs du programme FEC devraient atténuer ce choc sur les finances publiques.

a) Amélioration des recettes courantes

Les recettes budgétaires sont projetées à GNF 6 310,01 milliards au premier trimestre 2020, soit un accroissement de 42,0% par rapport aux prévisions du premier trimestre.

Au deuxième trimestre 2020, les recettes intérieures sont attendues à GNF 5 681,64 milliards, soit une augmentation de 34,5% par rapport à la projection des trois premiers mois. Les recettes fiscales devraient être de GNF 5 349,23 milliards, tandis que les recettes non fiscales sont estimées à GNF 332,42 milliards.

b) Forte hausse des dépenses totales

Les prévisions d'engagements des dépenses sont de GNF 8 792,44 milliards au deuxième trimestre 2020, en hausse

de 82,9% par rapport au premier trimestre. Cet accroissement serait dû à l'augmentation des dépenses en capital (+271,1) composées essentiellement du FINEX.

Par rapport aux prévisions du premier trimestre 2020, les dépenses courantes (GNF 4 691,84 milliards) pourraient augmenter de 26,1% au second trimestre. Les salaires et traitements se situeraient à GNF 1 348,03 milliards contre GNF 1 195,94 milliards sur les trois premiers mois.

Le titre 3, les dépenses sur les achats de biens et services devraient atteindre GNF 1 492,37 milliards au deuxième trimestre 2020 contre GNF 1 133,20 milliards au trimestre précédent, soit une augmentation de 31,7%.

Les dépenses de subventions devraient se situer à GNF 1 511,39 milliards au deuxième trimestre 2020 contre une prévision de GNF 1 201,0 milliards au trimestre précédent, soit une hausse de 25,8%.

2.10 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

Principales recommandations :

1. Accélérer les réformes institutionnelles engagées au niveau de la Direction Nationale des Impôts pour booster les capacités de cette institution dans la mobilisation des recettes fiscales ;
2. Améliorer le recouvrement des recettes non fiscales en mettant l'accent sur le respect scrupuleux de la réglementation comptable et du principe de l'unicité des comptes du Trésor.
3. Mettre en œuvre les recommandations issus du rapport d'évaluation des dépenses fiscales ;
4. Renforcer la maîtrise des dépenses de fonctionnement pour compenser la baisse de recettes liées à la pandémie du Covid19 et dégager plus de ressources pour le financement du plan de riposte du Gouvernement ;
5. Renforcer l'efficacité et l'efficience des investissements publics afin de réduire le financement des mêmes infrastructures plusieurs années de suite ; et
6. Mettre en place des mécanismes adéquats en vue de la maîtrise des subventions et transferts.

ANNEXES

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1. 1 : Taux de change de l'Euro

Tableau 1. 2 : Coût des matières premières

Trimestre/Année	\$/€	\$/£	\$/ YPY	Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/brl)
<i>2018</i>				<i>2018</i>				
1T18	0,813	0,719	108,304	1T18	2 153,59	1 328,90	3 013,86	66,95
2T18	0,826	0,727	108,72	2T18	2 263,99	1 306,59	2 968,74	74,49
Moy. 1er Semestre 2018	0,82	0,723	108,512	Moy. 1er Semestre 2018	2 208,79	1 317,75	2 991,30	70,72
3T18	0,857	0,767	111,471	3T18	2 053,40	1 212,60	2 770,40	75,48
Moy. 1T18-3T18	0,836	0,740	109,637	Moy. 1T18-3T18	2 156,99	1 282,70	2 917,67	72,31
4T18	0,879	0,778	112,834	4T18	1 962,92	1 228,81	2 950,88	67,37
Moy. 2ème Semestre 2018	0,868	0,772	112,152	Moy. 2ème Semestre 2018	2 008,16	1 220,71	2 860,64	71,42
Moy. Annuelle 2018	0,847	0,750	110,436	Moy. Annuelle 2018	2 108,48	1 269,23	2 925,97	71,07
<i>2019</i>				<i>2019</i>				
1T19	0,877	0,768	110,159	1T19	1 862,64	1 304,24	2 798,40	63,27
2T19	0,889	0,778	109,881	2T19	1 794,21	1 309,55	2 729,39	68,34
Moy. 1er Semestre 2019	0,883	0,773	110,020	Moy. 1er Semestre 2019	1 828,43	1 306,90	2 763,90	65,81
3T19	0,910	0,813	107,477	3T19	1 763,73	1 474,63	2 870,34	61,86
Moy. 1T19-3T19	0,892	0,786	109,172	Moy. 1T19-3T19	1 806,86	1 362,81	2 799,38	64,49
4T19	0,899	0,769	108,815	4T19	1 757,38	1 508,76	3 120,79	62,65
Moy. 2ème Semestre 2019	0,904	0,791	108,146	Moy. 2ème Semestre 2019	1 760,55	1 491,69	2 995,56	62,26
Moy. Annuelle 2019	0,894	0,782	109,083	Moy. Annuelle 2019	1 794,49	1 399,29	2 879,73	64,03
<i>2020</i>				<i>2020</i>				
1T20	0,909	0,781	108,250	1T20	1 690,693	1 583,200	3 128,600	50,500

Sources : BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens, fxtop.com, world bank/commodityprices.

II. PLAN NATIONAL

1. Secteur réel :

Tableau 2.1. 1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Cultures	Variables	Campagnes			Taux d'accroissement (%)	
		2017/2018	2018/2019	2019/2020	2018/2019 ^e	2019/2020 ^p
Riz	Superficie (ha)	1 805 878	1 859 767	1 961 565	2,98	5,47
	Rendement (t/ha)	1,22	1,26	1,35	3,37	7,31
	Production en paddy (t)	2 197 907	2 339 747	2 648 113	6,45	13,18
Maïs	Superficie (ha)	605 397	611 474	648 883	1	6,12
	Rendement (t/ha)	1,35	1,34	1,45	-0,84	8,39
	Production en paddy (t)	817 286	818 544	941 529	0,15	15,02
Fonio	Superficie (ha)	610 387	614 538	643 315	0,68	4,68
	Rendement (t/ha)	0,8	0,83	0,83	3,44	0,3
	Production en paddy (t)	488 309	508 525	533 951	4,14	5
Arachide	Superficie (ha)	732 234	785 737	921 191	7,31	17,24
	Rendement (t/ha)	0,95	0,98	1,05	3,17	7,13
	Production en coques sèches (tonnes)	695 622	770 105	967 250	10,71	25,6
Manioc	Superficie (ha)	218 965	237 183	258 492	8,32	8,98
	Rendement (t/ha)	8	7,99	8,3	-0,11	3,88
	Production en frais (tonnes)	1 751 719	1 895 396	2 145 742	8,2	13,21
Total	Superficie (ha)	3 972 861	4 108 699	4 433 446	3,42	7,9
	Rendement (t/ha)	1,5	1,54	1,63	2,89	5,91
	Production en (tonnes)	5 950 843	6 332 317	7 236 585	6,41	14,28

Source : Agence National des Statistiques Agricoles (ANASA), € = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1. 2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 ^e	2019 ^p
Bovins	6 074	6 407	6 759	7 129	7 451	7 860	6 074	6 407
Ovins	2 083	2 222	2 370	2 370	2 725	2 725	2 083	2 222
Caprins	2 504	2 672	2 851	3 043	3 264	3 483	2 504	2 672
Porcin	115	121	130	140	140	150	115	121

Source : Direction Nationale de l'Élevage, Service des statistiques, p= estimation et p= projection

Tableau 2.1. 3 : Évolution de la production minière

Trimestre/Année	Bauxite	Alumine	Or	Diamant
	(en 000 T)		(en 000 once)	(en 000 carats)
Cumul Annuelle 2017	47 723,82	0,00	1590,90	263,73
2018				
4T18	16 634,79	81,63	232,46	45,44
Cumul 2ème Semestre 2018	29 678,13	156,15	432,72	96,96
Cumul Annuelle 2018	59 533,82	189,36	934,85	259,47
2019				
1T19	20 683,84	100,6	260,12	42,77
2T19	19 882,82	169,32	517,37	97,85
Cumul 1er Semestre 2019	40 566,66	269,92	777,49	140,62
3T19	10 959,07	84,83	264,76	35,09
Cumul 1T19-3T19	51 525,72	354,75	1042,25	175,71
4T19	18 647,60	79,31	255,39	75,60
Cumul 2ème Semestre 2019	29 606,67	164,14	520,15	110,69
Cumul Annuelle 2019	70 173,33	317,672157	1 037,53	208,54694
2020				
1T20	18 155,80	111,9	265,03	48,88

Sources : Ministère de la pêche, de l'Aquaculture et de l'Économie Maritime, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1. 4 : Évolution de la production alimentaire et exportations du poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Bière	Boissons	Huile	Farine	Poisson
		Sucrées	de palme		
	(en Hl)		(en 000 T)		
Cumul Annuelle 2017	273643	228884	0,03	0	11729,19
2018					
4T18	64778	59243	0	0	4418,008
Cumul 2ème Semestre 2018	133372	114716	0	0	7570,348
Cumul Annuelle 2018	259603	228355	0	0	308888,03
2019					
1T19	58525	49076	0,03	0,00	4484,29
2T19	62192	57945	0,03	0,00	3051,85
Cumul 1er Semestre 2019	120717	107021	0,06	0,00	7536,14
3T19	64361	55541	4,00	0,00	1566,33
Cumul 1T19-3T19	185078	162562	4,06	0,00	9102,47
4T19	69293	60853	0,03	0,00	3868,00
Cumul 2ème Semestre 2019	133654	116394	4,03	0,00	5434,33
Cumul Annuelle 2019	254371	223415	4,09	0,00	12970,47
2020					
1T20	63 354	54584	0	0,02	5,5

Sources : GMC, Moulins d'Afrique, Moulins de Taïba, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1. 5 : Évolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Électricité (Mwh)	GAZ (m ³)				Eau (m ³)
		Oxygène	Acétylène	Azote	Total	
Cumul Annuelle 2017	1 731 735	101,83	19,93	9,87	131,63	64 768 068
2018						
4T18	542 857	27,95	6,06	0,98	34,98	17 883 469
Cumul 2ème Semestre 2018	1 044 118	54,389	11,902	1,144	67,43	34 733 524
Cumul Annuelle 2018	1 913 782	113,35	24,63	2,56	140,54	67 291 094
2019						
1T19	440 217	28,23	7,73	0,45	36,41	16 526 799
2T19	474 253	27,34	6,38	0,70	34,42	15 140 912
Cumul 1er Semestre 2019	914 470	55,57	14,11	1,15	70,83	31 667 711
3T19	521 496	27,54	6,52	0,61	34,67	17 394 417
Cumul 1T19-3T19	1 435 966	83,102	20,628	1,763	105,49	49 062 128
4T19	565 117	27,73	6,69	0,66	35,07	17 160 342
Cumul 2ème Semestre 2019	1 086 613	55,26	13,21	1,27	69,74	34 554 759
Cumul Annuelle 2019	2 001 083	110,83	27,32	2,42	140,57	66 222 470
2020						
1T20	530 845,00	28,18	6,57	0,64	35,39	16 611 146

Sources : EDG, SEG et (SOGEDI, EDIGAZ, SOPROX, EUROGUIGAZ)

Tableau 2.1. 6 : Évolution de la production de ciment et peinture

Trimestre/Année	Ciment (en 000 T)	Peinture		Total
		Fom (en tonnes)	Huile (en tonnes)	
Cumul Annuelle 2017	713,47	11 057,04	2 480,52	13 537,56
2018				
1T18	194,51	3 392,80	883,31	4 276,11
2T18	207,36	2 930,39	772,10	3 702,49
Cumul 1er Semestre 2018	401,87	6 323,19	1 655,41	7 978,60
3T18	183,67	2 746,63	719,47	3 466,09
Cumul 1T18-3T18	585,54	9 069,82	2 374,87	11 444,69
4T18	186,89	3 015,38	739,36	3 754,74
Cumul 2ème Semestre 2018	370,56	5 762,01	1 458,82	7 220,83
Cumul Annuelle 2018	772,42	12 085,20	3 114,23	15 199,42
2019				
1T19	194,43	3 488,33	895,85	4 384,18
2T19	193,17	3 380,70	842,06	4 222,77
Cumul 1er Semestre 2019	387,60	6 869,03	1 737,91	8 606,95
3T19	174,90	3 260,70	892,95	4 153,65
Cumul 1T19-3T19	562,50	10 129,74	2 630,86	12 760,60
4T19	187,66	3 215,86	851,42	4 067,28
Cumul 2ème Semestre 2019	362,57	6 476,56	1 744,37	8 220,93
Cumul Annuelle 2019	750,16	13 345,60	3 482,28	16 827,88
2020				
1T20	189,69	4252,44	880,7	5 133,14

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée, Guinéenne Industrie, CIMAF, SONOCO, Diamond Ciment

Tableau 2.1. 7 : Évolution de la balance des paiements estimée en millions USD

Libellé poste	Evolution trimestrielle 2019				Année 2019	Evolution trimestrielle 2020
	1T	2T	3T	4T		
A. Compte des transactions courantes n.i.a	30,12	93,3	-327,06	-110,93	-314,57	-95,06
1. Balance commerciale	153,58	317,55	-48,69	52,91	475,36	142,59
Crédit	942,54	1202	853,58	947,25	3945,36	1088,72
Exportations f.à b.	664,22	924,27	531,79	631,85	2752,13	733,56
Débit	788,95	884,44	902,27	894,34	3470	946,13
Importations f.à b.	788,95	884,44	902,27	894,34	3470	946,13
2. Balance des services	-140,85	-216,36	-216,85	-180,65	-754,7	-145,14
3. Revenus primaires	2,23	-31,45	-75,3	-9,57	-114,09	-92,64
Crédit	27,24	18,46	21,16	21,27	88,13	6,82
Débit	25,01	49,91	96,46	30,84	202,22	99,46
4. Revenus secondaires	15,15	23,55	13,78	26,38	78,86	0,13
Crédit	28,59	41,64	150	133,9	354,13	18,59
Débit	13,44	18,08	136,22	107,52	275,27	18,46
B. Compte de capital n.i.a	16,67	7,97	8,01	8,04	40,69	12,01
C. Capacité (+) Besoin (-) de financement	46,78	101,28	-319,05	-102,89	-273,88	-83,05

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia ++ / DGD/BCRG, BdP

Tableau 2.1. 8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires

	Mouvements	Passagers	Débarquement (000 T)		Véhicules
Trimestre/Année	Aéronefs	Aériens	Ciments	Riz	Immatriculés
<i>Cumul Annuelle 2017</i>	8 136	466 636	9,11	583,35	35 414
<i>2018</i>					
<i>1T18</i>	2 030	117 119	0,29	147,21	10 837
<i>2T18</i>	1 897	120 611	14,24	348,77	10 864
<i>Cumul 1er Semestre 2018</i>	3 927	237 730	14,53	495,98	21 701
<i>3T18</i>	1 991	136 132	0,29	157,74	10 126
<i>Cumul 1T18-3T18</i>	5 918	373 862	14,83	653,72	31 827
<i>4T18</i>	2 052	137 799	0,16	181,58	10 205
<i>Cumul 2ème Semestre 2018</i>	4 043	273 931	0,449374	339,32	20 331
<i>Cumul Annuelle 2018</i>	7 970	511 661	14,98108	835,30	42 032
<i>2019</i>					
<i>1T19</i>	1 990	133 937	1,34	130,95	11 100
<i>2T19</i>	1 965	131 986	4,53	176,03	10 224
<i>Cumul 1er Semestre 2019</i>	3 956	265 923	5,86	306,99	21 324
<i>3T19</i>	1 987	134 268	3,95	167,83	10 464
<i>Cumul 1T19-3T19</i>	5 943	400 191	9,82	474,81	31 788
<i>4T19</i>	2 068	139 785	23,17	113,48	10 493
<i>Cumul 2ème Semestre 2019</i>	4 055	274 053	27,12	281,30	20 957
<i>Cumul Annuelle 2019</i>	8 011	539 976	32,99	588,29	42 281
<i>2020</i>					
<i>1T20</i>	2 045	134541	54,37	175,38	10 602

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2. Finances publiques

Tableau 2.2. 1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards GNF)

T O F E	2T19		1er semestre19		3T19		4T19	2 ^{ème} semestre 19	Cumul19	1T20	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Prév.	Réal.
RECETTES ET DONS	4 922,73	5 437,12	8 866,10	9 435,17	4 962,57	4 273,90	4 193,46	8 467,36	17 902,53	4 466,54	4 539,90
Recettes courantes	3 922,51	5 254,56	7 814,10	9 100,87	4 258,46	4 194,58	4 010,42	8 204,99	17 305,86	4 329,75	4 153,62
Secteur minier	189,19	803,97	918,67	1 451,32	735,24	419,05	502,91	921,96	2 373,29	910,40	482,19
Secteur non minier	3 733,33	4 450,60	6 895,43	7 649,55	3 523,22	3 775,53	3 507,50	7 283,03	14 932,58	3 419,35	3 671,43
Contributions directes	903,75	1 168,51	1 433,71	1 529,87	530,86	676,78	355,96	1 032,74	2 562,61	564,12	430,99
Biens et Services	1 871,60	1 875,05	3 568,54	3 777,91	2 016,13	1 838,57	1 966,87	3 805,43	7 583,34	1 891,90	2 128,65
dont TSPP	352,47	180,48	481,25	498,69	131,64	153,48	237,98	391,45	890,15	214,58	193,38
Commerce International	750,51	846,44	1 527,88	1 644,42	809,19	848,77	856,26	1 705,03	3 349,45	864,26	949,00
Recettes non fiscales	207,47	560,60	365,31	697,35	167,03	411,41	328,42	739,83	1 437,18	99,07	162,79
Dons et Emprunts	1 000,22	182,56	1 052,00	334,30	704,11	79,32	183,04	262,37	596,67	0,00	386,28
Dons affectés	783,09	71,44	783,09	223,18	417,60	79,32	74,36	153,68	376,86	136,78	112,63
Dons non affectés	268,91	0,00	268,91	0,00	131,17	0,00	0,00	0,00	0,00	85,00	198,92
DEPENSES TOTALES	4 242,61	4 570,40	7 806,53	8 795,23	6 994,34	5 613,10	4 088,85	9 701,95	18 497,18	10 854,69	4 965,83
Dépenses courantes	3 132,57	3 708,62	6 221,28	6 325,09	3 319,70	4 105,47	3 399,13	7 504,60	13 829,68	3691,21	3707,06
Traitements et Salaires	1 028,27	1 120,08	2 147,84	2 135,56	1 119,57	1 144,61	1 149,92	2 294,54	4 430,10	1195,94	1248,76
Autres biens et services	1 170,98	1 062,77	2 022,05	1 731,53	1 084,88	1 450,45	1 070,84	2 521,29	4 252,82	1102,75	1073,47
dont PPTTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Subventions et transferts	625,14	1 349,63	1 445,25	2 127,79	820,12	1 380,71	1 061,13	2 441,84	4 569,63	1201,00	1247,20
Intérêts dette extérieure	28,92	25,52	147,97	112,35	116,23	47,85	26,28	74,13	186,49	79,52	49,95
Intérêts dette intérieure	279,26	150,62	458,17	217,85	178,91	81,84	90,95	172,79	390,64	112,00	87,68
Dépenses en capital	1 138,02	793,58	1 532,59	2 401,94	3 490,43	1 493,30	649,03	2 142,33	4 544,28	7111,70	1054,90
Financement externe FINEX	247,04	475,56	247,04	1 084,41	2 333,68	365,57	328,79	694,35	1 778,77	6842,05	782,48
Financement interne Investissement vc BAS	891,69	318,02	1 272,78	1 317,53	1 143,26	1 127,74	320,24	1 447,98	2 765,51	269,65	272,41
Finan.interne subvention en capital	-0,71	0,00	12,77	0,00	13,49	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Prêts nets de remboursements	0,04	62,12	28,91	62,12	28,87	14,33	40,69	55,02	117,14	0,00	54,43
Restructuration entreprises	23,75	0,00	23,75	0,00	-2 031,77	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Solde base engagements (dons compris)	680,13	866,73	1 059,57	639,94	-2 735,88	-1 339,20	104,61	-1 234,59	-594,65	-6 388,16	-425,93
Solde base engagements (hors dons)	-320,09	684,16	7,57	305,64	0	-1 418,52	-78,43	-1 496,96	-1 191,32	-6 524,94	-812,21
Arriérés de paiements	0,00	-0,57	0,00	-0,57	0,00	-0,54	-0,49	-1,04	-1,60	0,00	-0,24
Intérieurs	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Extérieurs	0,00	-0,57	0,00	-0,57		-0,54	-0,49	-1,04	-1,60	0,00	-0,24
Solde base caisse	-196,34	-354,82	70,62	-1 496,72	-1 948,94	-651,09	-2 056,28	-2 707,37	-4 204,08	-400,11	-1 525,96
FINANCEMENT	196,33	354,82	-70,61	1 496,72	1 948,94	651,09	2 056,27	2 707,36	4 204,08	538,77	1 596,84
Financement extérieur net	282,58	1 303,93	176,24	1 664,69	1 893,19	188,10	1 692,28	1 880,38	3 545,07	605,53	548,78
Amortissement dette extérieure	-175,37	-177,22	-281,71	-273,57	-142,60	-97,06	-273,70	-370,76	-644,33	-126,47	-119,09
Financement intérieur net	-86,25	-949,11	-246,85	-167,97	55,75	462,99	364,00	826,98	659,01	-66,75	1048,06
Amort dette intérieure	-89,65	-201,49	-236,71	-564,99	-147,05	-353,09	-256,56	-609,66	-1 174,65	-416,00	-413,68
Solde primaire	183,35	1 341,94	860,75	1 726,34	48,27	-923,27	367,59	-555,68	1 170,66	560,42	257,34

Source : MDB / DNB, TOFE

Tableau 2.2. 2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)

Service de la dette publique	2T19		1S19		3T19		4T19	2S19	Cumul19	1T20	
	Prév	Réal	Prév	Réal	Prév	Réal	Réal	Réal	Réal	Prév	Réal
1.Dette publique extérieure	204,29	183,19	429,68	385,92	258,83	144,91	299,98	444,89	830,81	205,99	169,04
principal	175,37	96,35	281,71	273,57	142,6	97,06	273,7	370,76	644,33	126,47	119,09
Intérêt	28,92	86,84	147,97	112,35	116,23	47,85	26,28	74,13	186,48	79,52	49,95
2.Dette publique intérieure	368,91	430,73	694,88	782,84	325,98	434,93	347,51	781,85	1564,69	528	501,36
principal	89,65	363,5	236,71	564,99	147,07	353,09	256,56	609,06	1174,05	416	413,68
Intérêt	279,26	67,23	458,17	217,85	178,91	81,84	90,95	172,79	390,64	112	87,68

Source : MDB, MEF/DNTCP, DNB (Tableau de Bord des Finances Publiques, TOFE)

3. Monnaie et Crédit :

Tableau 3.1. 1 : Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)

Tableau 2.3.1: Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)				
Agréats	Mars	Mars	Variat. Mars 2020/Mars 2019	
	2019	2020	mds GNF	%
AVOIRS EXTERIEURS NETS	7053,15	9869,78	2816,63	39,9%
- Banque Centrale	5852,25	7224,81	1372,57	23,5%
Or	1099,31	1254,60	155,29	14,1%
FMI	-3539,22	-3785,94		7,0%
Avoirs en DTS	918,20	895,42		-2,5%
Avoirs en devises (net)	7373,95	8860,74		20,2%
- Banques de Dépôts	1200,90	2644,97		120,2%
Réserves internationales brutes (en M\$)	1015,48	1147,74		13,0%
Réserves internationales nettes (en M\$)	652,69	769,37		17,9%
AVOIRS INTERIEURS NETS	19092,41	21920,88		14,8%
Avoirs intérieurs nets, BCRG	7204,98	7570,36		5,1%
Crédit intérieur net	24098,04	28056,95		16,4%
Créances sur le secteur public	14288,74	16316,90		14,2%
Créances nettes sur l'Etat	14286,47	16315,65	2 029,19	14,2%
BCRG	10050,63	10424,98		3,7%
PNTI	8245,09	8280,38		0,4%
Banques primaires	4235,84	5890,67		39,1%
- Créances sur les Entreprises publiques	2,28	1,25		-45,1%
- Créances sur le secteur privé	9809,29	11740,04	1 930,75	19,7%
Créances compromises	1089,86	1096,50		0,6%
dont provisions	614,01	817,11		33,1%
Créances saines	8719,44	10643,54		22,1%
dont créances à MLT	3736,79	4723,00		26,4%
Autres postes nets	-5005,63	-6136,07		22,6%
MASSE MONETAIRE	26145,56	31790,66	5 645,10	21,6%
Base Monétaire	13057,23	14795,18		13,3%
- Monnaie et Quasi-Monnaie	21116,06	25179,66	4 063,60	19,2%
Monnaie en circulation	7550,78	9311,36	1 760,59	23,3%
Dépôts à vue GNF	11329,31	13291,18	1 961,87	17,3%
Dépôts à terme GNF	2235,97	2577,11	341,14	15,3%
- Dépôts en devises	5029,50	6611,00	1 581,50	31,4%

Source : BCRG /DGES/SMI

Tableau 3.1. 2 : Évolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché Officiel		Marché Parallèle		Prime de change	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
4T18	9 039	10 313	9 087	10 424	0,52%	1,08%
Moy. 2ème Semestre 2018	9 022	10 397	9 079	10 484	0,63%	0,83%
Moy. Annuelle 2018	9 011	10 648	9 062	10 714	0,56%	0,62%
2019						
1T19	9 101	10 339	9 128	10 365	0,30%	0,25%
2T19	9 133	10 267	9 211	10 407	0,86%	1,36%
Cumul 1er Semestre 2019	9 117	10 303	9 170	10 386	0,58%	0,81%
3T19	9 180	10 210	9 257	10 387	0,85%	1,74%
Cumul 1T19-3T19	9 138	10 272	9 199	10 386	0,67%	1,11%
4T19	9 322	10 320	9 442	10 472	1,28%	1,46%
Cumul 2ème Semestre 2019	9 251	10 265	9 349	10 429	1,06%	1,60%
Cumul Annuelle 2019	9 184	10 284	9 260	10 408	0,82%	1,20%
2020						
1T20	9 374	10 278	9 466	10 413	0,98%	1,31%

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et de la statistique

Tableau 3.1. 3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2019 (Base 100 : 2002)	Janvier 2019	Février 2019	Mars 2019	Avril 2019	Mai 2019	Juin 2019	Juillet 2019	Août 2019	Sept 2019	Oct. 2019	Nov. 2019	Déc. 2019
Indice global	1016,0	1025,2	1035,1	1047,0	1052,6	1061,0	1073,3	1077,3	1088,6	1092,7	1099,3	1104,1
Variation en glissement annuel	9,7%	9,7%	9,7%	9,8%	9,6%	9,6%	9,5%	9,4%	9,4%	9,3%	9,3%	9,1%
Variation en moyenne annuelle	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,8%	9,7%	9,7%	9,7%	9,6%	9,6%	9,5%

TAUX D'INFLATION : 2020 (Base 100 : 2002)	Janvier 2020	Février 2020	Mars 2020
Indice global	1108,1	1120,6	1133,0
Variation en glissement annuel	9,1%	9,3%	9,5%
Variation en moyenne annuelle	9,4%	9,4%	9,4%

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 3.1. 4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry

Agrégats	Avril 2019	Mai 2019	Juin 2019	Juillet 2019	Août 2019	Sept 2019	Oct. 2019	Nov. 2019	Déc. 2019	Janvier 2020	Février 2020	Mars 2020
Riz local étuvé	5,7 %	9,2 %	5,8 %	2,9 %	-2,0 %	-2,1 %	-2,2 %	-1,4 %	-0,4 %	0,4 %	0,1 %	-4,2 %
Riz importé populaire	12,2 %	14,0 %	16,5 %	12,3 %	12,3 %	12,0 %	10,3 %	4,0 %	-1,7 %	-0,3 %	-1,0 %	-3,8 %
Viande de bœuf	0,0 %	2,6 %	0,0 %	0,0 %	-3,1 %	-3,0 %	-1,1 %	0,0 %	-0,5 %	0,0 %	6,7 %	11,8 %
Pomme de terre	23,0 %	11,5 %	29,4 %	36,0 %	30,6 %	22,9 %	14,2 %	13,8 %	57,3 %	16,6 %	16,3 %	-0,1 %
Huile de palme	-10,7 %	-3,8 %	-0,3 %	-5,7 %	1,4 %	-5,0 %	-2,6 %	1,5 %	12,9 %	9,7 %	4,7 %	5,5 %
Huile d'arachide	-15,7 %	-17,7 %	-5,9 %	-0,4 %	1,3 %	-6,6 %	1,8 %	4,1 %	-15,0 %	14,5 %	4,6 %	4,6 %

Source : MP / INS

Tableau 3.1. 5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs

Agrégats	Avr-19	Mai-19	Juin-19	Juil-19	Août-19	Sept-19	Oct-19	Nov-19	Déc-19	Janv-20	Fév-20	Mars-20
Taux Créateur Minimum	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre	Libre
Taux d'inflation en glissement annuel	9,8 %	9,6 %	9,6 %	9,5 %	9,4 %	9,4 %	9,3 %	9,3 %	9,1 %	9,1%	9,3%	9,5%
Taux directeur	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5 %	12,5%	12,5%	12,5%

Source : BCRG / Direction Générale des Études Économiques et de la Statistique

Tableau 3.1. 6 : Repères quantitatifs à fin mars 2020

	Prévisions	Réalizations	Écart
			Réal - Prév.
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier	15168,66	14932,58	-236,08
2. Dépenses courantes hors paiements d'intérêt	6 773,5	9 944,3	3 170,9
3. Masse salariale de l'État	4470,00	4589,43	119,43
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en % du PIB)	1,0%	0,8%	-0,2
2. Créances nettes sur l'Etat (hors recapitalisation, en milliards GNF)	5 712,25	5 626,00	-86,25
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, milliards GNF)	5 856,0	5 810,28	-45,72
4. Réserves internationales nettes (en millions USD)	739,0	805,11	66,11

Source : MB, BCRG

Tableau 3.1. 7 : Critères de convergence à fin mars 2020

Normes CEDEAO / ZMAO	2018	2020	Observation
1. Critères de premier rang			
1.1 Solde budgétaire global / PIB : $\leq -3\%$	0,4%	-0,2%	Satisfaisant
1.2 Taux d'inflation en moyenne annuelle $\leq 10\%$ (avec objectif $\leq 5\%$ en 2019)	9,8%	9,5%	Satisfaisant
1.3 Financement du déficit budgétaire par la BCRG $\leq 10\%$ RF, année précédente.	0,00%	0,00%	Satisfaisant
1.4 Réserves brutes de change ≥ 3 mois d'importations	2,7	3,0	Satisfaisant
2. Critères de second rang			
2.1 Ratio Encours de la dette extérieure / PIB $\leq 70\%$		36,2%	Satisfaisant
2.2 Variation du taux de change nominal (USD / GNF) = $\pm 10\%$	0,3%	1,2%	Satisfaisant
Nombre de critères remplis sur une prévision de six (6)	4	6	

Sources : MEF, MB, MPP, BCRG, CNC Guinée, CTSCM